

Assemblée générale ordinaire du jeudi 15 décembre 2011

Rapport moral concernant la période sept. 2009- juin 2011

Cette assemblée générale correspond au huitième anniversaire de l'association *Sons et Froment*. Il s'agit aujourd'hui de faire plus particulièrement le bilan des deux années écoulées et, à cette occasion, de revenir sur les principes sur lesquels l'association s'est construite, à savoir l'écoute, l'ouverture et l'organisation en collectif. Les deux dernières années témoignent en effet à la fois de l'efficacité de ce mode de fonctionnement atypique et de sa fragilité.

1. Un groupe accueillant permettant plaisir et progrès

Les deux dernières années ont été marquées par l'accueil de plusieurs nouvelles recrues, dans les pupitres d'alto et de basse. Cet élargissement a permis de rééquilibrer les pupitres. Il témoigne aussi de la capacité d'accueil du groupe. L'ensemble vocal, dans son fonctionnement collectif et sans chef professionnel, semble pouvoir réunir au-delà de la diversité des expériences vocales, chorales et musicales. La bonne humeur, la simplicité et l'absence de hiérarchie instituée ont semble-t-il permis à chacun de trouver matière à prendre du plaisir à ces moments partagés, mais aussi à progresser à son rythme. L'hétérogénéité du groupe ne nous a pas conduits à renoncer à un répertoire exigeant, certes plus difficile que certains chants du monde, mais qui, au-delà des difficultés et des frustrations, a su nous procurer de vrais moments d'harmonie et de bonheur. Quelques petits concerts informels ont couronné le travail et permis de partager notre plaisir au-delà de notre petit cercle.

2. Un équilibre toujours à conquérir

Il reste que le fonctionnement en collectif que nous nous étions donné comme principe n'est jamais complètement donné et nous confronte à nos propres limites. Jean a plus que jamais joué un rôle essentiel de guide, voire de véritable chef de chœur, validant le choix des morceaux, travaillant d'arrache-pied à leur mise en place au-delà des difficultés, pensant aussi toujours conjointement l'humain et la musique, sachant écouter et sentir autant qu'impulser sans jamais contraindre. Au fur et à mesure que ce rôle se consolidait, le risque était d'une part que le fardeau ne devienne trop lourd pour quelqu'un qui n'était pas venu pour être « chef » à proprement parler, et d'autre part que les tâches, au lieu d'être partagées dans un esprit collectif, ne tendent à se concentrer. Certes le travail continue d'être partagé et les initiatives d'émaner des uns et des autres. Jeanne continue de nous accueillir chez elle et de saisir les partitions, Véronique de préparer les échauffements vocaux, Florence d'assurer la communication, tandis que Marc et Thierry multiplient les conseils individuels ou collectifs. C'est aussi Marc qui est à l'initiative du concert privé donné en fin d'année dernière et qui l'a rendu possible. Chacun enfin par son investissement et sa bonne humeur participe à faire vivre ce groupe.

Je voudrais conclure en rappelant quelques éléments sur ce fonctionnement collectif qui définit historiquement le groupe et l'association Sons et Froment et que nous avons tenté de maintenir jusqu'ici. Nous étions partis de l'idée d'une mise en commun de nos savoirs divers et d'une envie commune de participer à faire vivre un groupe, sans que s'y établissent de hiérarchies. Nous voulions éviter un fonctionnement vertical maître-élèves, pour lui préférer un fonctionnement horizontal, fondé sur l'écoute, le respect et la collaboration. Un tel fonctionnement nous paraissait un moyen de progresser individuellement et collectivement, mais aussi peut-être une condition pour accueillir des amateurs plus ou moins expérimentés mais désireux de s'essayer à certaines belles pièces du répertoire polyphonique ancien. À l'heure des hésitations, je voudrais rappeler combien nous avons en effet appris au fil de ces années d'autonomie, y compris dans les moments d'hésitation qui nous ont forcés à réfléchir à ce que nous voulions vraiment et à nous engager davantage. Je souhaiterais personnellement que Sons et Froment puisse continuer à avancer dans cet esprit et que chacun se sente à la fois responsable du groupe et légitimé à y prendre toute sa place, sans jamais se réfugier derrière ses doutes pour s'en remettre à un seul ou à quelques uns.

Cécile Rabot,
présidente de l'association *Sons et Froment*.